

## LE SOMMET 1999 À MONCTON

Les Acadiens de Moncton accueilleront le huitième Sommet de la Francophonie en 1999. Un pari pour cette ville universitaire du Nouveau-Brunswick. Ce sera la plus petite ville (80 000 habitants dont 40 p. 100 de francophones) à accueillir un sommet d'une quarantaine de chefs d'État et de gouvernement.

La ville située dans le sud-est de cette province du Canada atlantique est au coeur de l'activité culturelle, sociale et économique des Acadiens, ces descendants des premiers colons français débarqués en Amérique aux XVII et XVIIIe siècles.

Même si ce n'est guère une surprise pour personne, puisque Moncton était officiellement la seule ville en lice pour l'obtention de l'événement, il a fallu quand même attendre à la toute fin du Sommet, pour en avoir la confirmation.

Il semble que la Roumanie et Haïti tenaient aussi à être pays hôte, mais finalement on a opté à l'unanimité pour Moncton.

«C'est un grand jour pour la Francophonie canadienne, a précisé le premier ministre canadien, M. Jean Chrétien. Les gens du monde entier vont enfin connaître la vitalité du peuple acadien qui a su lutter au fil des ans, pour la survie de sa culture, de sa langue et de son patrimoine. Il faut également savoir que c'est au Nouveau-Brunswick que l'on retrouve la plus grande concentration de francophones au Canada, mis à part le Québec bien entendu.»

Le premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, avait depuis un certain temps manifesté aussi son appui pour cette petite ville, ce qui a plu beaucoup aux délégués du Nouveau-Brunswick.

Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Raymond Frenette, a déclaré : «Pour la communauté acadienne du Nouveau-Brunswick qui représente le tiers de sa population, ainsi que pour celle de nos deux autres provinces voisines, l'idée même de pouvoir accueillir le Sommet de la Francophonie en terre d'Acadie constitue une reconnaissance à l'égard de son dynamisme et de sa vitalité».

Il a aussi promis que l'organisation de la prochaine conférence des chefs d'État et de gouvernement ayant le français en partage sera placée sous le sceau de l'ouverture, du partage et des échanges. M. Frenette a lancé un appel afin de faire de la jeunesse le thème majeur de la prochaine rencontre. «Si la Francophonie est pour se développer et assurer le rayonnement qu'elle mérite, la jeunesse doit l'embrasser et la faire sienne».

Le ministre néo-brunswickois responsable de la Francophonie, Bernard Thériault, a déclaré : «Nous avons travaillé fort pour en arriver là. Nous avons été impressionnés par l'organisation du Sommet de Hanoï et ça nous donne des idées pour Moncton.

Le Sommet de 1999 fera connaître Moncton, mais aussi Memramcook, Shediac, Bouctouche, des petites municipalités charmantes de cette province. On va surtout parler acadien et montrer cette culture extraordinaire. Les gens de la Francophonie vont en apprendre un peu plus sur ce peuple fier qui a surmonté la déportation en 1755 et qui a su se relever de façon admirable.

### **Section du Nouveau-Brunswick de l'AIPLF**